



Son nom de fête

Typographie : Copyright (c) 1994-6 Steve Mehallo. All Rights Reserved.

À l'époque de l'Écume des Vents, les êtres humains appartenait au grand monde du vivant comme les plantes, les poissons, les oiseaux, les nuages ou les rochers, à égalité. "Nous avons tous été plancton", comme on disait en riant. Les enfants humains comprenaient donc toutes les langues du monde vivant qui comprenait la leur et tout le monde s'écoutait et se parlait dans ce grand univers si varié : tout ce qui vivait sur la terre, dans la mer et dans les airs était relié, tout le temps. Voilà pourquoi, lorsqu'après les deux semaines de signal transmis par les oiseaux et les nuages messagers, les préparatifs de l'Écume des Vents commençaient, tous les enfants de ce que l'on appelle aujourd'hui le Finistère prenaient une grande joie à accomplir leur premier geste : se fabriquer un nom de fête ! Il suffisait de prendre son prénom habituel et d'y ajouter le nom de quelque chose de vivant qu'on aimait, puis un détail, pour le caractériser : plusieurs enfants pouvaient aimer la même chose mais tout le monde a le droit de se sentir différente ou différent. Ces noms ajoutés étaient choisis parce qu'ils évoquaient quelque chose qu'on aimait, qui nous ressemblait ou qu'on rêvait d'être, ou juste pour le plaisir, celui du son de ces mots ou de la forme de leurs lettres.

Son nom de fête, chaque enfant l'utilisait dès les premiers jours des préparatifs et le gardait jusqu'au jour de la fête finale : le grand jour dit. Lorsque cette fête était passé, chacune et chacun retrouvait ses habitudes et son prénom habituel. Quand les préparatifs de l'Écume des Vents suivante recommençaient, les enfants étaient libres de reprendre leur nom de fête de la fois précédente ou de s'en choisir un nouveau, complètement différent.

Certains enfants aimaient tellement leur nom de fête qu'ils décidèrent de le garder, même adultes. D'autres enfants vécurent des histoires tellement extraordinaires, pendant les préparatifs que ce sont ces histoires qui leur donnèrent leur nom de fête suivant. Ce nom de fête, c'était un nom joyeux et secret partagé avec tous les enfants du même âge, qu'on avait côtoyés pendant quelques années.

Enfin, ce nom de fête avait un pouvoir spécial : le grand jour dit, celui de la fête finale de l'Écume des Vents, sur la Pointe du Raz, à l'aube, il suffisait de le prononcer à voix haute et clairement pour que La Porte Parlante s'ouvre et vous accueille personnellement : c'était l'entrée magique sur le territoire de la fête, pour toutes ses participantes et tous ses participants. Mais avant cela, une fois son nom de fête choisi, il fallait participer aux préparatifs qui duraient entre 5 et 8 mois d'aujourd'hui, selon trois périodes de plus en plus intenses qui s'appelaient les jours palpitants, les jours vibrants et les jours chantants.